

## **Jean-Luc GODARD, Troisième voyage**

***Extrait de "Introduction à une véritable histoire du cinéma"***

Il faudrait pouvoir reprendre un plan de Nanouk par exemple, on prendrait un plan de n'importe quel film, un plan de *Vertigo* par exemple, un film d'Hitchcock qui est considéré comme un film de fiction n'ayant aucun rapport avec le document.

Mais, si on vous le projette tout à coup, paf, vous arrivez, 10 heures du matin, on vous projette un bout, vous voyez Kim Novak qui marche dans la rue; là... une femme qui marche dans la rue: d'abord vous mettez deux ou trois secondes à savoir que vous êtes dans un film... à reconnaître Kim Novak, si vous êtes cinéphiles; et effectivement, ces trois secondes ou ces quatre secondes, à partir du début, si on essayait de les décomposer et qu'on puisse vous filmer vous par exemple, regardant Kim Novak, avec une petite caméra vidéo et qu'on puisse après regarder, il y aurait un moment donné, l'arrivée de la fiction, c'est-à-dire Kim Novak ne serait plus quelqu'un dont on se demande si c'est une ménagère qui va chercher son gosse à l'école, ou une secrétaire qui porte un pli de son patron à un autre patron ou des choses comme ça; on dirait: non, c'est Kim Novak et il y a ceci avant, ceci après; alors qu'est-ce que c'est que la fiction? Je pense que c'est le moment de la communication, c'est le moment où l'on peut recevoir la pièce à conviction, car sinon ce n'est qu'une pièce à conviction qu'on ne regarde pas. Si on la regarde, il y a de la fiction.

C'est le regard qui fait la fiction et on s'aperçoit au bout d'un moment justement, sinon ça ne reste qu'une pièce à conviction et c'est dans un dossier de police, dans des ordinateurs. Il y a des centaines de pièces à conviction et au moment où le regard de la police se penche dessus et dit:

«Hè! Monsieur, est-ce bien vous qui avez tué cette vieille mère tel jour, à tel endroit?», d'après une photo, il y a une fiction, une fiction qui est réelle si vous avez tué votre mère, ou irréelle. La fiction, c'est le regard, et le texte étant l'expression de ce regard, la légende de ce regard. La fiction effectivement est l'expression du document, le document, c'est l'impression. L'impression et l'expression sont comme deux moments différents de la même chose; je dirais «l'impression relève de ce moment». Mais, quand on a besoin de regarder ce document, à ce moment-là, on s'exprime. Et c'est de la fiction, mais la fiction est aussi réelle que le document, elle est un moment autre de la réalité.

**1980**  
**Jean-Luc Godard**